

DOSSIER DE PRESSE

DAKAR, MÉTAMORPHOSES D'UNE CAPITALE



CAROLE DIOP
XAVIER RICOU



l'aube

Parution le 29/11/2024

352 pages, 290 x 199 x 23 mm

UN PROJET INÉDIT POUR RACONTER DAKAR

Métropole de premier rang mondial, Dakar n'avait jusqu'à présent aucun ouvrage de référence pour documenter son histoire et son patrimoine, alors que la ville connaît aujourd'hui une forte croissance qui la métamorphose chaque jour. La Chaire d'Économie urbaine de l'Essec a proposé aux architectes dakarois Xavier Ricou et Carole Diop de combler ce manque en produisant le premier livre dédié à Dakar.

Dans une coédition franco-sénégalaise, les deux auteurs, spécialistes de l'histoire architecturale et urbaine de la ville, racontent la trajectoire de Dakar et de ses habitants par les formes urbaines et architecturales, depuis le peuplement précolonial jusqu'à la ville contemporaine mondialisée, en passant par ses différentes phases d'expansion, son bouillonnement artistique ou encore les nombreux défis contemporains posés par sa croissance rapide. Nichée sur une presqu'île, dans un site naturel exceptionnel, Dakar a en effet connu depuis sa fondation en 1857 plusieurs vagues d'urbanisation dont chacune a laissé un témoignage particulier sur son tissu urbain.

Cette grande fresque souligne l'histoire, le présent et les projets de la ville à travers la mise en valeur de ses bâtiments emblématiques, des traces laissées par le passé, des figures qui représentent et nourrissent Dakar, des récits qui la fondent ou encore des quartiers qui définissent ses identités. Car Dakar fut tout à la fois, en moins de deux siècles, le site d'une république Lebu, capitale de l'empire colonial français en Afrique, un laboratoire architectural et urbain ou encore un haut lieu intellectuel et culturel.

Au croisement entre l'architecture, l'urbanisme, les sciences sociales et les arts, cet ouvrage compose différents regards sur la ville de Dakar, qui en font un fait social total. Il restitue ainsi l'intensité des lieux et des productions urbaines, qui charrient de nombreuses influences et véhiculent des imaginaires puissants sur quiconque découvre ou vit la ville.

Grâce au travail de mise en page de la graphiste Anna Diagne, cette publication érudite est aussi un bel objet coloré et agréable à parcourir. Les nombreuses illustrations inédites, entre archives, cartes et photographies, agrémentent la découverte de la capitale sénégalaise.

Sensibles à ce projet éditorial ambitieux et engagées dans les mutations contemporaines de Dakar, de nombreuses organisations publiques et privées ont apporté leur contribution pour permettre à l'ouvrage de paraître, constituant ainsi une contribution éminente à la mémoire de Dakar. À l'heure de la transformation de la ville, ce livre se destine à être un support de débats et de réflexion pour contribuer à la reconnaissance, la promotion et la protection du patrimoine de Dakar.

LES ACTEURS DU PROJET

Production



CHAIRE D'ÉCONOMIE URBAINE DE L'ESSEC

Unique au sein des grandes écoles françaises, la Chaire est une structure d'enseignement et de recherche dédiée aux métiers des villes et des territoires. Elle sensibilise depuis plus de trente ans étudiants et partenaires aux enjeux de la gestion et du développement des territoires, toujours en interaction entre les sphères publiques et privées.

Maisons d'édition



ÉDITIONS DE L'AUBE

Créées par Jean Viard et Manon Hennebert en 1987 autour d'un groupe d'intellectuels, de chercheurs et d'écrivains, les éditions de l'Aube publie une cinquantaine de livres de littérature et d'essais par an. Généraliste et indépendante, la maison d'édition propose plusieurs collections qui donnent la voix à des personnalités reconnues, tel que Éric Fottorino, Edgar Morin, Hervé Le Bras ou encore Nicolas Truong. Elle édite régulièrement des beaux livres, consacrés à des expositions, des séries photographiques ou encore des portraits de territoire.



SENEGALMETIS ÉDITIONS

Senegalmétis Éditions est une jeune maison d'édition créée en 2023 par Xavier Ricou à Dakar et Gorée. Issue de travaux originellement généalogiques, permettant d'éclairer le métissage cher au Président Senghor, cette démarche a fini par déborder sur l'histoire du Sénégal tout entier, au point de devenir un principe d'observation du monde. Cette nouvelle structure a vocation à travers ses publications à faire faire connaître et à mettre en valeur la richesse du patrimoine sénégalais.

Graphisme



ANNA DIAGNE

Anna Diagne étudie le graphisme et la typographie à l'école Estienne, à Paris. Elle travaille ensuite au studio Visual Intelligence à Berlin, puis en free-lance à Dakar. Bien que spécialisée en typographie et en édition, elle a une pratique multidisciplinaire qui mêle illustration, lettrage et photographie. Son travail s'axe sur une recherche et la conception de systèmes visuels complexes, adaptables, archivables et inclusifs.

LES AUTEURS

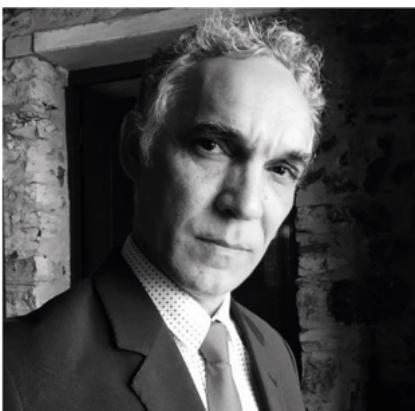
Tous deux praticiens, ayant exercé des responsabilités institutionnelles de premier plan, Carole Diop et Xavier Ricou représentent deux générations d'architectes dakarois, réunis par leur passion pour le patrimoine et pour leur ville.

CAROLE DIOP



Architecte de formation exerçant à Dakar, Carole Diop est cofondatrice du magazine d'art contemporain Afrikadaa. Elle propose depuis plus de 5 ans des balades architecturales pour permettre à différents publics découvrir la ville d'une manière originale, où Dakar devient un vaste espace d'exposition à explorer. Carole enseigne l'histoire de l'architecture au Collège Universitaire d'Architecture de Dakar (CUAD) et la cartographie à l'Institut Polytechnique Panafricain. Elle poursuit également sa carrière architecturale, parmi ses projets on peut citer, la place des cultures urbaines, une infrastructure comprenant un skate park, conçu en collaboration avec le cabinet CONSTRUCTO et le designer Bibi Seck. Depuis 2023, Carole est membre du conseil de l'Ordre des Architectes du Sénégal (ODAS), chargée de la recherche et du patrimoine.

XAVIER RICOU



Architecte né à Dakar et formé en France, Xavier Ricou a exercé pour différentes missions de coopération sur différents continents, avant d'être chargé en 2005 par l'UNESCO et la direction du patrimoine culturel de l'élaboration du Plan de Sauvegarde et de mise en valeur de Saint-Louis du Sénégal, puis de devenir directeur des grands travaux à l'APIX jusqu'en 2019. Il collectionne de nombreuses archives et a publié à ce jour sept ouvrages sur l'histoire du Sénégal. Il a également apporté son concours à l'organisation de plusieurs musées et expositions et fondé Senegalmétis Éditions en 2023.

UN LIVRE EN DEUX TEMPS

1^{ère} PARTIE

ÉPOPÉE URBAINE D'UNE PRESQU'ÎLE MYTHIQUE

1. Avant la ville

Les origines de la presqu'île montrent l'établissement ancien des Lebu, qui peuplent la péninsule de différents villages avant de former une république, quand la voisine Gorée est déjà aux mains des européens. Entourés de petites fortifications du nom de « murs tatas », ils vivent selon une organisation politique démocratique inédite, habitent dans des cases clôturées de « tapades » qui ferment les concessions et développent peu à peu le commerce.



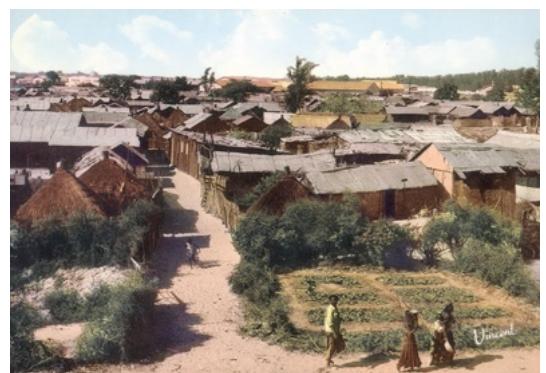
2. Fondation et développement (1857-1918)

À l'étroit sur l'île de Gorée, les Français prirent possession, par l'intermédiaire du commandant Protet de ce bout de terre. Après l'installation d'un fort, les aménagements se succédèrent selon un alignement tracé par Pinet-Laprade, où le port puis le chemin de fer jouent un rôle essentiel. Au nom des principes hygiénistes, les populations noires, sans cesse déplacées par l'urbanisation sont progressivement reléguées à l'extérieur de la ville blanche, comme le montre l'exemple de la Médina.



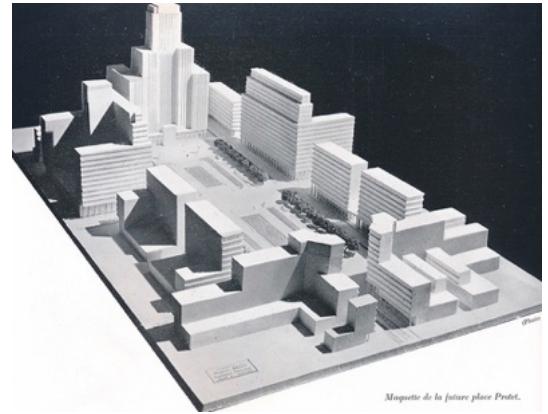
3. Extension des limites (1918-1938)

Les grands travaux du début du siècle, remblais, routes aéroport et palais du gouverneur, finirent de doter Dakar des infrastructures d'une grande ville, où les populations demeurent ségréguées. Le village de Cambérène, édifiée à cette même période, montre une structure tout à fait originale, quand les villages de Ouakam, Ngor et Yoff restent encore à l'écart de l'urbanisation.



4. Transformation du tissu urbain (1938-1970)

Dans les années 1930, Dakar se modernise et devient une capitale « à la mode » pour les touristes. Mais sa position lui confère surtout un enjeu militaire, illustré par la guerre et les nombreuses bases de défense. Le centre-ville connaît au milieu du siècle un fort renouvellement, entre l'agrandissement de la future Place de l'Indépendance, la construction d'immeubles au Plateau ou encore l'aménagement inachevé du quartier du Cerf-Volant. Puis l'accélération de la croissance urbaine avec de nouveaux lotissements et les premiers logements sociaux, un nouvel aéroport à Yoff, une université ou encore la création en urgence du quartier de Dagoudane Pikine.



5. Dakar indépendante (1970-2000)

À partir des années 1960, la ville dut faire face à un fort exode rural et répondre à une forte demande de logements bon marché. Sous l'impulsion du Président Senghor, le jeune Sénégal indépendant chercha à promouvoir un urbanisme innovant et adaptées aux réalités locales. De ces expérimentations naissent les maisons ballons, les quartiers « Castor » encore l'architecture du parallélisme asymétrique. Ce mouvement, cherchant des formes nouvelles, revendiquait alors une modernité inspirée de l'architecture traditionnelle, néo-soudanaise notamment.



6. Empêtrée dans le présent et tournée vers le futur (depuis 2000)

À Dakar, les maux urbains apparus avec la croissance rapide de la population ne semblent pas résolus, quand bien même les grands projets et nouvelles infrastructures, monuments, autoroute, aéroport ou encore train, se multiplient en ce nouveau millénaire. La ville nouvelle de Diamniadio cherche à désaturer la capitale, non sans difficultés. Le secteur informel et le manque d'emploi, l'accès contrarié au logement et à la mobilité ou encore les services publics urbains défectueux montrent l'ampleur des défis pour la capitale sénégalaise qui concentrent près du quart de la population nationale.



2^{ème} PARTIE

UNE CAPITALE CULTURELLE

7. Un patrimoine exceptionnel mais en danger

La recherche de l'identité architecturale de Dakar n'est pas chose aisée car son patrimoine est varié, multiplie les styles et les métissages. De l'architecture vernaculaire jusqu'au style international contemporain, on retrouve à Dakar les témoins d'une architecture coloniale, marquée par le néo-classicisme, des édifices art-déco et moderniste ou encore des exemples brutalistes. Aussi, Dakar est le lieu d'une tentative, vantée par le Président Senghor, d'un style unique, le parallélisme asymétrique. Aujourd'hui, ce patrimoine est en proie à la méconnaissance si ce n'est à l'effacement, tant le dispositif de protection est fragile et peu appliqué.



8. Dakar, point chaud culturel

La ville émerge aujourd'hui comme une capitale artistique sur la carte mondiale. Ce statut est le fruit d'une longue histoire au cours de laquelle la ville a souvent été sujet d'étude et d'inspiration pour les artistes. Dès l'indépendance, la création de l'École des arts et d'institutions culturelles puis l'organisation régulière de festivals de renommée mondiale ont contribué à façonner Dakar comme un lieu d'expression artistique et de manifestation culturelle. Aujourd'hui, la Biennale, le tissu associatif et la richesse des cultures urbaines montrent toute l'étendue du pouvoir créatif de Dakar qui questionne le monde et son devenir.



9. Catalogue raisonné des bâtiments et sites remarquables

Pour clôturer l'ouvrage, un inventaire patrimonial, nécessairement partiel et sélectif, de la ville est présenté. Il s'agit pour les auteurs de faire connaître et de recenser les édifices remarquables de la ville car ils sont, pour une partie ou moins, menacés de disparition. Ce ne sont d'ailleurs pas seulement des constructions, mais aussi des sites, monuments et souvenirs, car le patrimoine dakarois est aussi naturel et immatériel.



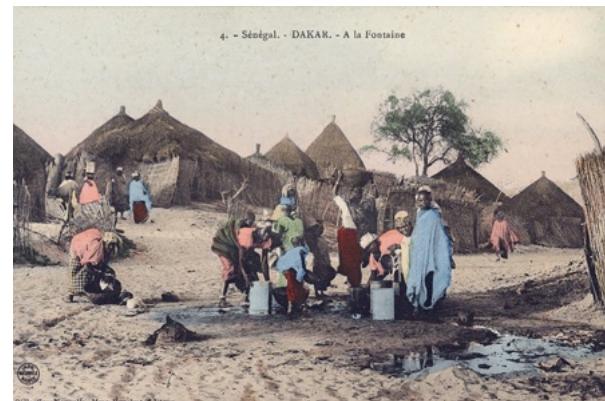
L'ÉCLAIRAGE DES CONTRIBUTIONS

Les auteurs ont souhaité faire appel à des partenaires d'écriture, spécialistes de leur domaine, qui signent chacun un texte inédit.

Le peuple Lebu

Abdou Khadre Gaye

L'écrivain et président d'ONG présente dans son texte les origines des Lebu et les étapes de leur installation à Dakar. Il revient sur la signification des toponymes de la presqu'île, l'organisation spatiale en péncs ainsi que les figures et mythes de l'univers Lebu.



Entretien avec Thierry Melot propos libres recueillis par Xavier Ricou

L'architecte, qui a participé à la mise en œuvre architecturale des idées du Président Senghor dans les années 1970, discute des filiations d'une architecture sénégalaise ainsi que de ses héritages et débats contemporains.



Bioclimatisme 2.0 Caroline Geffriaud

Cette relecture, par l'architecte française installée à Dakar, de l'histoire bioclimatique des bâtiments dakarois à l'aune de l'arrivée de l'air conditionné invite à reconsidérer les formes d'habitat et matériaux vernaculaires pour sortir de l'impasse du béton face aux défis environnementaux.



L'architecture néo-soudanaise entre architecture africaine et coloniale : l'exemple de Dakar Alyssa K. Barry

La chercheuse et architecte réalise une description fouillée de ce mouvement architectural, qui a donné à Dakar des constructions iconiques, en mettant en évidence sa généalogie, ses caractéristiques et finalement son progressif abandon.



LE MANIFESTE

« QU'EST NOTRE DAKAR DEVENUE ? MANIFESTE POUR SAUVER SON ÂME »

À l'occasion de l'ouvrage, les deux auteurs livrent un témoignage inquiet et sensible pour Dakar. Cette déclaration, qui alerte sur le devenir de la capitale, s'adresse à tous ceux qui chérissent cette ville mais aussi et surtout à ses décideurs, responsables politiques, fonctionnaires, promoteurs, aménageurs et architectes, afin de les exhorter à enfin penser ses transformations et prendre soin de son patrimoine collectif.

« Nous, historiens, architectes, philosophes, écrivains, artistes, géographes, archivistes. Nous, simples citoyens de tous horizons politiques, habitants conscients d'une ville que nous avons aimée, qui faisait notre fierté, qui sentait l'arachide et dont les beaux bâtiments blancs se reflétaient dans l'océan. Nous qui sommes nés dans la maternité de l'hôpital Le Dantec, qui avons passé notre enfance à jouer dans les jardins des belles cités HLM, près des maisons-ballons de Ouakam, à courir autour du Jet d'Eau ou au pied du baobab du Point E, qui passions chargés de nos cartables devant la Chambre de commerce ou la cathédrale, qui nous souvenons de cette odeur de brousse au pied des Mamelles, qui le dimanche partions en excursion dans le désert du lac Retba ou à la plage de Hann, la plus belle de Dakar, disaient-on... Que de changements intervenus depuis dans cette ville ! Aujourd'hui, l'ancienne capitale des huit pays de l'Afrique de l'Ouest nous offre une face hideuse. Les lieux de mémoire, les bâtiments emblématiques sont victimes de l'outrage du temps mais aussi de la furie destructrice des marchands de sommeil qui transforment la ville en une gigantesque cité sans âme.

Nous nous insurgons aujourd'hui des maltraitances faites à notre ville sous couvert de l'ignorance et pleurons la perte de son âme au seul nom du dieu argent. Que nos décideurs soient insensibles à la notion de patrimoine est une chose ; mais qu'ils ne fassent pas appel à ceux qui la maîtrisent en est une autre.

Mais de quel patrimoine nous parlons ici ? Le patrimoine est tout ce qui compose notre ville, dont nous avons hérité de nos parents et que nous allons laisser à nos enfants. Il s'agit des bâtiments, certes, mais également de tout ce qui fait son identité : son environnement, ses espaces libres, sa vue sur l'océan, ses plages de sable blanc, ses alizés marins, ses institutions, ainsi que la bienveillance et la proverbiale Téranga sénégalaise... Mais au final, de quel héritage seront-ils fiers ? Certainement pas du marché Sandaga qui fut démoli nuitamment en août 2021 ; certainement pas non plus de la maternité de l'hôpital Le Dantec que l'on réduisit discrètement en poussière en décembre 2022 ; ni non plus de l'immeuble Brière de l'Isle, si solidement construit qu'on mit plus d'un an à le détruire. Ils ne seront pas davantage fiers de leur ancienne Médiature, du Camp Lat Dior, des petites villas de l'avenue Mandela et des nombreux édifices classés sur la liste des monuments historiques que l'État a déjà vendus ou inscrits sur la liste des monuments qu'il s'apprête à vendre...

Quel visiteur étranger s'intéressera désormais à Dakar pour y voir ses forêts d'immeubles de verre, sans identité, sans style, mal adaptés au climat, mal construits et mal entretenus ? Quel est celui qui viendra de son propre gré voir les décombres de cette guerre sans nom ? Qui aimera profiter de notre banlieue grise de mauvais béton coulé à perte de vue, là où s'étendaient autrefois des forêts giboyeuses et des niayes verdoyantes ? Qui prendra plaisir à nager au milieu des déchets de la baie de Hann ou à admirer l'absence de vue depuis notre ex-plus-belle-corniche-d'Afrique sacrifiée aux dieux de la promotion immobilière ?

Nous simples Dakarais impuissants, devrions nous résigner et baisser les bras devant tant d'incurie, mais nous refusons de perdre la bataille de l'environnement et de la santé publique ; nous refusons aussi de perdre celle de la mémoire ; nous refusons de considérer le Sénégal comme une page blanche où tout serait à reconstruire ; nous refusons de perdre notre identité et notre âme dans cette course au profit immédiat. Il nous échoit l'exigence de transmettre aux générations futures une ville moderne, mais il est en même temps de notre devoir de garder son âme et son histoire. Il est urgent de convoquer des états généraux de la construction dans la capitale, pour siffler officiellement la fin de cette partie d'autodestruction, afin de transmettre à nos enfants le bel héritage d'une ville cosmopolite qui symbolise la rencontre des cultures et des civilisations ; d'une ville verte, aérée et ombragée où simplement respirer ne serait plus un défi. Ce ressaisissement est urgent, impératif et existentiel, au risque de vendre définitivement notre âme au diable. »

Le marché Sandaga pendant sa démolition en août 2021.



DÉTAILS COMPLÉMENTAIRES

Propos liminaires en début d'ouvrage

Éditorial : Le destin d'une ville

Tom Champas, Franck Vallérugo

Avant-propos : Le mot du Maire

Barthélémy Toye Dias

Préface : Rêver les villes africaines

Felwine Sarr

Introduction : Inventaire avant disparition

Carole Diop, Xavier Ricou

Ressources en fin d'ouvrage

Index

Bâtiments, sites et monuments, Institutions et expressions, Personnalités, ethnies et titres, Toponymes

Table des figures et des crédits

Bibliographie

Histoire, Urbanisme, Architecture, Littérature, art et essais

Biographies

Remerciements

Chaire et collection

La Chaire d'Économie urbaine de l'ESSEC, la collection « Villes et territoires » aux Éditions de l'Aube

Avec le soutien de :



CAROLE DIOP
XAVIER RICOU

DAKAR, MÉTAMORPHOSES D'UNE CAPITALE

l'aube



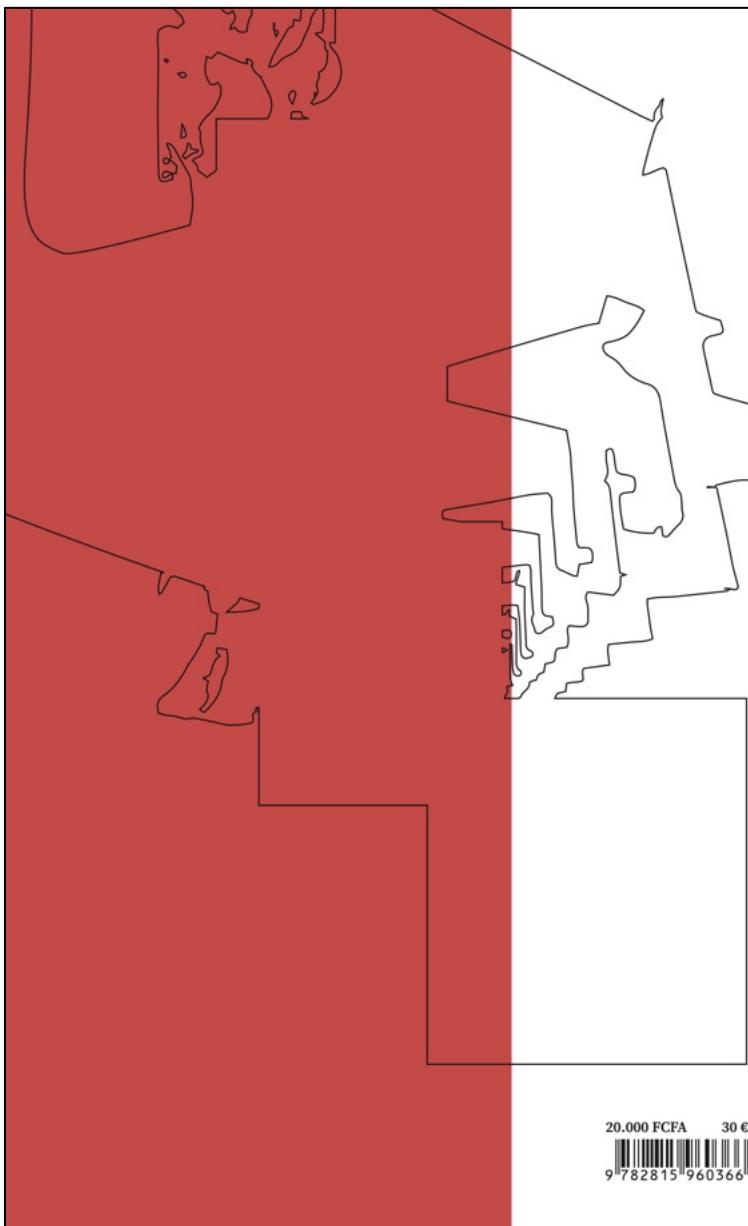
DAKAR, MÉTAMORPHOSES D'UNE CAPITALE



CAROLE DIOP
XAVIER RICOU



l'aube



Dakar est une ville mythique. Son évocation suscite nombre d'images et résonne par-delà sa presqu'île offerte sur les flots de l'Atlantique et ouverte sur le monde. Cité capitale, celle de la nation sénégalaise après avoir été celle de la colonisation française en Afrique, elle rayonne depuis plus d'un siècle et demi comme un haut lieu du continent africain, foyer de la création artistique et intellectuelle contemporaine.

Ses visiteurs croient la connaître, mais elle ne cesse de se réinventer, encore plus aujourd'hui, quand elle grandit à une vitesse irrésistible. Ses lieux les plus iconiques, témoins d'événements historiques et d'une modernité avant-gardiste, côtoient au quotidien la précarité et la fragilité d'une population qui repousse sans cesse les frontières de la ville.

Ce livre raconte ce destin urbain particulier, des origines du peuple *lebu*, en traversant ses vagues d'expansion et sa riche histoire architecturale, jusqu'aux nouvelles infrastructures et aux enjeux d'aménagement actuels qui reconfigurent le paysage dakarais.

Véritable palimpseste où circulent les styles et les influences, Dakar offre sous l'œil des auteurs un terrain de réflexion sur l'urbanisme africain, où se rencontrent à la fois une forte identité culturelle, les exigences sociales d'une ville accessible à tous, les apports de l'architecture vernaculaire ou bioclimatique et l'inévitable insertion dans le monde globalisé et financiarisé, à la recherche d'une synthèse incertaine.

Ponctué de nombreuses photographies et archives cartographiques, cette fresque de Dakar narre la genèse et le legs d'un patrimoine mérité à travers la mémoire des habitants, le portrait des figures qui ont façonné la ville et la mise en valeur de ses bâtiments emblématiques. L'ouvrage se clôture par un inventaire inédit du patrimoine bâti et immatériel de la ville, aujourd'hui en proie à la méconnaissance si ce n'est à la disparation.

Exerçant à Dakar, Carole Diop et Xavier Ricou sont architectes, spécialistes du patrimoine urbain et architectural de la ville. « Qu'est notre Dakar devenue ? » est le titre du manifeste que signent les auteurs à l'occasion de cet ouvrage, témoignage sensible et inquiet pour cette ville qui est la leur, les a vus naître et qu'ils ont vue évoluer.

Photo de couverture :
Cinéma Corona, Rebeuss, Cheikh Ndiaye, 2018.
189 x 198 cm, huile sur toile.

20.000 FCFA 30 €
9 782815 960366



l'aube
EDITEUR
DES TERRITOIRES

CARACTÉRISTIQUES

Titre : Dakar, Métamorphoses d'une capitale

Auteurs : Carole Diop, Xavier Ricou

Parution : 29 novembre 2024

ISBN : 978-2815960366

Langue : Française

Prix : 20 000 FCFA / 30 €

CONTACT

Production

Tom Champas

Chaire d'Économie urbaine de l'ESSEC

tom.champas@essec.edu

+ 33 6 65 34 97 60 (WhatsApp)

Presse (Sénégal)

Xavier Ricou

Senegalmetis Éditions

senegalmetiseditions@gmail.com

+ 221 77 450 09 63 / + 221 77 571 00 13

Presse (France)

Laura Imbert

Éditions de l'Aube

lauraimbert@editionsdelaube.com

+ 33 6 21 87 09 23

 [@dakar_metamorphoses](https://www.instagram.com/@dakar_metamorphoses)